

Témoignage de stage  
**UN STAGE EN EUROPE**  
par  
Gabriel Paquin

C'est le 21 mars, à 10h30 que je mets les pieds pour la première fois chez Rolin-Guilbault. Je traverse la première grande porte qui mène à la cour intérieure – car il faut savoir que la majorité des édifices sont faite ainsi à Paris – et je sonne à l'intercom. On m'ouvre la porte et je grimpe à l'étage. Dans un intérieur à l'architecture typiquement française, je cherche bêtement où dois-je entrer un peu désorienté par toutes ces nouveautés. C'est à ce moment qu'un homme aux airs décontractés surgit des escaliers, un casque de scooter à la main, et se présente à moi : Timothée Rolin.

Lorsque l'on apprend à connaître cette équipe qu'est celle de Rolin-Guilbault, la corrélation entre l'atmosphère/ambiance de travail et leur personnalité est directe. Vinyles, poupées russes, livres, platines et objets de collection garnissent l'espace de travail ; ceux-ci partagent un amour commun pour l'art. C'est donc à ce trio que je me suis vu greffé pour dix semaines.

Après m'être installé, Timothée m'a expliqué la structure de travail et j'ai immédiatement mis la main à la pâte. Quand l'agence n'a pas un contrat important qui prend la totalité de leur temps, ils travaillent sur plusieurs sites Web, d'envergure normale, qui dans la plupart des cas a une saveur soit artistique ou culturelle et qui ont fait l'objet de mes multiples mandats. Je jouais auprès d'eux un rôle très multidisciplinaire, dont la description des tâches ne fait pas l'acteur de ce présent mémoire. Il est tout de même essentiel de préciser que j'ai pu mettre en pratique tout ce que j'ai appris lors de mes trois années dans la TIM et que j'ai acquis de nouvelles compétences qui me seront, sans aucun doute, utiles ultérieurement.

Lorsque le mauvais temps calmait leur inséparable amour des terrasses, nous mangions autour de la table au bureau avec l'écho d'un agréable son analogique – soit un vinyle quelconque - qui jouait en fond. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez à Paris, c'est probablement parce que vous avez une envie bien particulière ou tout simplement parce que vous êtes aveugle. Effectivement, nombreuses sont les épiceries et les marchés où vous pouvez y trouver ce que bon vous semble.

Jusqu'à maintenant, le meilleur réseau de transport en commun que j'ai pu observer, c'est à Paris que je l'ai vu. RER – train de banlieue -, métro, bus, tramway et Transilien – un autre train également - font que, peu importe où vous vous situez à Paris, que ce soit en banlieue à 30 minutes du centre-ville ou en plein cœur de la ville, il est si facile de se déplacer. Il faut par contre garder en tête que la meilleure façon de découvrir celle-ci est de marcher à travers les nombreux quartiers stimulants de la ville et de contempler la vie qui s'y trouve, telle Amélie Poulain. Quand le soleil était de la partie, je retournais à mon logement à pied où François et Laurence – deux étudiants de la technique - m'attendaient. L'un sur le divan, l'autre sur un matelas pneumatique et un dernier sur un lit en mezzanine, nous avons cohabité dans un appartement de deux pièces pendant trois mois. Ce qui me semblait complètement déraisonnable au départ s'est finalement avéré comme une cocasse anecdote qui a fait de nous des colocs partageant une expérience extraordinaire.

Si ce qui vous retiens à vous lancer dans cette aventure sont des préoccupations face à votre budget ou encore certaines angoisses face à l'ampleur de la chose, sachez ceci;

Outre le dollar canadien qui, excusez l'expression, fait littéralement pitié – soit environ 1 dollar canadien pour 0,68 euros en date du 22 mai 2016 – la vie à Paris est du même prix, si ce n'est pas moins cher que celle à Québec. Voici quelques exemples de dépenses – au sens non péjoratif du terme – que vous aurez probablement à faire. Premièrement la nourriture : allons directement au but, dans mon cas, il me coûtait environ 50 euros – prenez note que la plupart des coûts que j'énumèrerais seront en euros puisque la valeur du dollar canadien est relative - par semaine pour me nourrir ce qui est plutôt abordable. De plus, une grande partie des entreprises offre des tickets restaurant – Laurence en a d'ailleurs bénéficié. Ensuite il y a le transport. Pour 70 euros mensuels, vous avez une carte d'accès qui vous permet de vous déplacer de façon illimitée où bon vous semble sur Paris et en banlieue. Troisièmement, l'hébergement. Il faut l'avouer, l'hébergement à Paris est plutôt dispendieux. Mais avec plus de quatre mois de préparation, tout le temps est à votre disposition pour trouver un appartement qui fait bon rapport qualité-prix. Pour

notre part, au total, le loyer nous a coûté 1296 euros chacun. Loyer, transport et nourriture sont les trois dépenses basiques essentielles. Le reste est, en quelque sorte, libre à vous ; cellulaire, forfait de cellulaire, voyages, sorties, imprévus de tous genres, etc. Bien sûr, il y a aussi le billet d'avion qui lui, a coûté dans mon cas, environ 700 dollars canadien aller-retour. Au total, j'estime le coût de mon voyage à environ 7000 dollars canadien. Par contre, avec les bourses et l'indemnité parisienne envers les stagiaires, j'ai en fait déboursé environ 2000 dollars canadien. 2000\$ pour trois mois en Europe... plutôt raisonnable n'est-ce pas?

Sachez ensuite que tout cela peut paraître beaucoup plus intimidant que ce ne l'est en réalité. Si vous y mettez du cœur un tant soit peu, tout se déroule d'un naturel déconcertant. Tous les aspects techniques et administratifs sont laissés aux professionnels et au final, c'est comme organiser un voyage standard. Sans oublier que près de cinq mois vous permettent de vous préparer.

Pour tout vous dire, lorsque j'ai assisté à la réunion qui présentait le stage en septembre 2015, je revenais d'un voyage. Je n'avais donc plus aucun sou alors je ne savais pas trop si cela était réalisable pour moi. Je me suis aussitôt rappelé que j'avais envie de faire ce stage depuis la première année de la session et je me suis convaincu que je devais absolument réaliser cette expérience. Ce voyage m'a littéralement servi de carburant pour l'année 2015-2016 et tous les efforts que j'ai mis se sont vus-sur-récompensés par cette expérience qui a fait naître quelque chose de nouveau en moi et qui surtout, restera pour toujours gravée dans ma mémoire. Les rencontres extraordinaires faites, les voyages à l'extérieur de la France, la vue de la ville le soir au sommet de la tour Eiffel, les piqueniques sur les Champs de mars, les couchers de soleil au bord de la Seine, il y a tant de raisons pour vous lancer dans ce stage au cœur d'une ville aussi extraordinaire qu'est Paris, où pigeons, baguettes, vins, arts, architecture, intellectualisme, romantisme et plus encore vous attendent.

Gabriel Paquin